

10 Société et Culture

Croix-rouge gabonaise/Atelier de validation des outils de gestion de catastrophes intégrant la Santé sexuelle et de la reproduction des adolescents et des jeunes (SSRAJ)

Prévenir les risques des catastrophes intégrant les SSRAJ

P.M.M

Libreville/Gabon

LA prévention des risques des catastrophes, les questions de santé sexuelle et de la reproduction, l'accès aux soins des adolescents en situation d'urgence étaient, entre autres, au centre des réflexions hier, d'un atelier qui se tenait au siège de la Croix-Rouge gabonaise (CRG). A cette occasion, experts de la matière et acteurs communautaires ont examiné les voies et moyens pour la

mise en place des outils de gestion de catastrophes intégrant la santé sexuelle et de la reproduction des adolescents et des jeunes, pour une meilleure prise en charge des populations en cas de sinistre.

En effet, à la suite des catastrophes naturelles, il y aurait une désorganisation de la communauté, entraînant au passage des phénomènes tels que les agressions sexuelles, les accouchements d'urgence, le trafic d'enfants... C'est donc pour pallier ces situations, mais surtout pour une meilleure préparation en cas de catastrophes, que



Photo : Prissilla Mousavou Moufity

Les participants à l'atelier de validation des outils de gestion des catastrophes intégrant la santé sexuelle et de la reproduction des adolescents et des jeunes.

s'est tenue cette rencontre. «Grâce au financement du Fonds des Nations unies pour la population et autres acteurs communautaires, nous avons élaboré des ou-

tils de communication. Il s'agit, entre autres, de dépliants et d'affiches qui sont soumis à l'appréciation des experts du Service de santé militaire, du Samu social, du Bataillon de sapeurs pompiers qui, par la suite, les valideront. Ces experts proposeront également des messages simples de telle sorte que face à une catastrophe, nous soyons capables de mener des actions avant, pendant et après le phénomène», a souligné Ousmane Bello Ngombe, facilitateur.

Bien que n'ayant pas connu de catastrophes de très grande envergure, le

Gabon enregistre de nombreuses victimes de sinistres, composées majoritairement des femmes, des jeunes filles, des enfants de moins de cinq ans et des adolescents... tous identifiés par la Croix-Rouge gabonaise. A la fin du processus, les outils élaborés et validés (dépliants et affiches) au cours de l'atelier d'hier seront mis à la disposition des communautés vivant dans les zones à risque de catastrophes, dans le but de toucher les personnes les plus vulnérables dans les situations d'urgence humanitaire.

Environnement/Campagne mondiale "Clean world" à Libreville

Les volontaires de WeloveU sur la plage du lycée Léon-Mba

I.I

Libreville/Gabon

Les membres locaux de cette Ong internationale, basée en Corée du Sud, ont organisé une énième campagne de nettoyage sur cette plage très fréquentée du littoral librevillois, dans le cadre de la lutte contre le changement climatique intégrant la mise en œuvre des Objectifs de développement durable (ODM) des Nations unies.

EN 2015, dix-sept nouveaux Objectifs globaux pour le développement durable (ODD) ont été unanimement adoptés pour éradiquer la pauvreté, protéger la planète et garantir la prospérité, par les 193 États membres des Nations unies.

C'est avec ces visées ambitieuses que la section gabonaise de la Fondation internationale WeloveU, Ong basée en Corée du Sud, a organisé en ce mois



Photo : D.R

Les volontaires de la section WeloveU Gabon nettoyant la plage du lycée Léon-Mba.

de juin finissant une campagne d'envergure de nettoyage à la plage du lycée national Léon Mba, l'une des plus fréquentées de la capitale gabonaise. Une campagne à laquelle participaient 175 autres branches WeloveU à travers le monde. L'Ong internationale entend ainsi apporter sa contribution dans la réalisation des objectifs 13 (mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques), 14 (Vie aquatique) et 15 (Vie terrestre) des ODD

consistant à lutter contre le changement climatique, tout en préservant les écosystèmes terrestres et aquatiques.

Cette campagne de nettoyage va au-delà du simple fait de rendre le littoral librevillois plus propre. Il s'agit, ici, ni plus ni moins d'aider notre pays dans certains de ces objectifs du développement durable, tout en sensibilisant les populations à l'importance d'une prise de conscience collective sur l'état de notre environnement et ce



Photo : D.R

La satisfaction des volontaires à l'issue de leur labeur du jour.

que nous devons faire pour le préserver. Pour nous et pour les générations futures.

Et en signant l'Accord de partenariat avec la Fondation WeloveU en 2012, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, avait clairement exprimé le souhait de voir cette Ong à l'expertise avérée de partager son savoir-faire et dévouement avec les Gabonais.

« Cet endroit est un écosystème très important pour les habitants de Libreville.

La Fondation WeloveU espère, à travers cette initiative, tirer l'attention de tous sur l'incalculable importance de la préservation de notre environnement et sur les actions à mener pour y arriver», a expliqué M. Lee, un des responsables de la branche locale. Il importe de noter que depuis 2013, la section gabonaise de WeloveU organise régulièrement des campagnes de nettoyage "Clean World" et se consacre à améliorer l'accès à une éducation de

qualité au Gabon, un autre ODD. C'est ainsi qu'en mars, puis décembre 2017, ce démembrement local de WeloveU avait procédé à la remise d'un don de 200 tables-bancs au CES, ensuite 200 manuels scolaires pour les classes de Terminale au lycée Jean-Hilaire Obame Eyeghe de Nzeng-Ayong, dans le 6e arrondissement de Libreville.

Cette année, en mai dernier, ce sont plus de 800 livres et 12 étagères que l'Ong internationale avait remis au lycée d'État Charles Mefane de Lambaré, dans le Moyen-Ogooué.

Rappelons, enfin, que cette Fondation internationale et ses membres, des bénévoles de divers horizons, sont tous guidés par des principes d'amour, d'entraide et de partage inculqués par leur présidente, Mme Zahng Gil-jah. Ses actions, tout aussi bénévoles, lui ont valu de nombreuses récompenses de la part de plusieurs gouvernements à travers le monde.

Messe d'action de grâce/Un an après l'attaque contre un établissement hôtelier de Bamako (Mali)

Les familles des victimes gabonaises s'interrogent

AJT

Libreville/Gabon

LE séminaire Saint-Jean de Libreville a abrité, dernièrement, une messe d'action de grâce en faveur des victimes, gabonaises en particulier, de l'attaque djihadiste de Bamako au Mali, il y a un an.

On se souvient que l'Américano-gabonaise

May-Vladia Kpodar, en mission humanitaire avec une Ong française dont elle était membre, et le Franco-gabonais Marc Emame Biteghé, en visite chez la première citée, par ailleurs sa cousine, avaient péri dans cet attentat meurtrier perpétré contre un établissement hôtelier de Bamako.

« Il y a un an jour pour jour que nos deux enfants, May et Marco, nous ont été arrachés, par la force du destin. Un événement



Photo : AJT

Avant le début de la messe, la tristesse était perceptible à l'intérieur de l'église.

vécu par nous comme une hécatombe que notre raison n'arrivait pas à comprendre et à accepter (...)

», a confié Mme Kpodar, la maman de la fille.

Au-delà de cette messe, plusieurs questions demeurent jusqu'à ce jour sans réponses pour les parents éplorés. « Nous avons certes pardonné. On essaie, tant bien que mal, de faire notre deuil. Mais au-delà du pardon, on ne sait toujours pas dans quelles conditions tout ceci s'est déroulé. Nous savons que certains mis en cause ont été arrêtés, mais qu'ont-ils dit? Quelles

étaient leurs revendications?», s'est interrogé Mme Kpodar.

Et de poursuivre : « On parle de terrorisme, des actions judiciaires ont été entamées. Malheureusement, un an plus tard, les familles n'ont aucune suite. Que ce soit au niveau du Mali, de la France ou encore du Gabon. Du côté de nos autorités, on ne voit pas toujours à quel niveau se trouve le dossier. »